

trop classique, de la Nature..... on apporte avec soi, à la campagne, des livres en papier.

Or, quels livres renfermer dans ses malles? Le choix est vaste et, partant, difficile. Car, s'il y a des livres qu'on ne peut lire avec intérêt et plaisir qu'au sein d'un intérieur douillet, au coin de l'âtre; il en est d'autres dont on n'éprouve de joie à tourner les feuillets qu'à l'ombre des arbres touffus, au murmure des berceuses de la mer bleue, ou encore juchés au sommet des montagnes abruptes. Mais il y en a qui sont à la fois livres des champs et livres de l'âtre, et que l'on peut lire en tout temps et en tout lieu.

SOURIRES ET GRIMACES de Lisette serait de ces derniers; mais, pour notre part, nous préfererions le feuilleter à l'ombre des cyprès, sur une colline, en face de la mer; une petite tranche du livre—un chapitre très court—puis, un regard en bas, vers la "bleue" et ainsi de suite, alternativement, jusqu'à la fin, goûtant de cette façon, par petits coups, comme l'on déguste une fine liqueur, les pensées salutaires qui se dégagent de ces feuillets.

Il y a un peu de tout dans ces petits croquis donnés pêle-mêle: impressions, pensées philosophiques, traits, maximes, évocations lyriques, courtes anecdotes, et bien d'autres choses encore. Tout n'est pas, sans doute, d'une égale valeur, mais on peut remarquer dans le tout un trait distinctif: le monde extérieur frappe, directement et très profondément, l'auteur, mais, sur le champ, la sensation se transforme en émotion. Et de ces intimes dispositions intellectuelles chez un écrivain tout jeune est né ce petit livre d'une singulière maturité où tour à tour ironise, fait penser, fait sourire, virevolte et flambe un très personnel talent; où l'on flaire je ne sais quel parfum de dilettantisme avec une fine pointe de pessimisme, comme une sorte d'instinct philosophique de la tristesse, en même temps qu'un goût grave de la vie.

L'auteur de SOURIRES ET GRIMACES a le tempérament sérieux mais la pensée quelque peu désenchantée; il a aussi le sens de la philosophie et sait tirer des faits les plus anodins des conclusions émouvantes et profondément saines. Sur quelques-uns de ces petits "billets", qui ont une grâce tout biblique, l'on sent passer, de temps à autre, un souffle très doux de tendresse maternelle que révèle du reste, plus précisément la dédicace du livre; sur d'autres, plane une indulgence aimable à l'égard des petits ridicules de la vie quotidienne; ailleurs, c'est comme un sentiment d'émotion qui déborde au rappel d'un souvenir, et, tout de suite, après, un trait d'humour soulignant un incident.

Mais, évidemment, ainsi que l'on peut faire d'un roman, ce petit livre d'une sensibilité précise et d'une féminité pleine d'élévation, ne se raconte pas; de chercher à l'analyser par le menu en déflorerait l'intérêt.